

TECHNIQUE de GUIDE

Pour un jeune enfant aveugle ou malvoyant.

Contact :

Service Jeunes Déficients Visuels

6 Allée Marie-Louise Trichet

BP 20219

56402 Auray Cedex

Tél : 02.97.56.63.13

Mail : sjdv@agd56.fr

A partir de quel âge ?

-  Dès que la marche est acquise, déliée, équilibrée.
-  Jusqu'à l'âge de 5-6 ans (en fonction de la taille du jeune enfant).



Livret conçu et réalisé par :

Christine PROD'HOMME
Instructrice de Locomotion
2008

But :

- ➡ **Protéger le jeune enfant pendant son déplacement** : espace fermé ou/et ouvert.
- ➡ **Le rendre acteur de son déplacement.**

Objectifs :

- ➡ **Que le jeune enfant se sente en sécurité pendant son déplacement.**
- ➡ **Que son déplacement soit fluide et confortable pour lui.**

Finalité :

- ➡ **Que le jeune enfant ait du plaisir à se déplacer.**
- ➡ **Que le jeune enfant puisse partir à la découverte du monde, composé de multiples perceptions sensibles : kinesthésiques auditives, olfactives, tactilo-manuelles, tactilo-plantaires.**



*C'est simple.
C'est facile.
C'est à vous.*



La technique de guide va évoluer avec l'âge et la taille de l'enfant.

C'est à l'adulte d'être attentif à cette évolution et de proposer l'adaptation nécessaire :

- 1° tenir l'index & le majeur du guide.
- 2° tenir le poignet du guide.
- 3° tenir l'avant bras du guide.
- 4° tenir le coude du guide.

Les codes corporels, eux, restent à l'identique.

En grandissant : l'enfant aveugle ou malvoyant pourra lui-même expliquer la technique de guide à ses copains et à ses copines, à tous ceux qui seront susceptibles de le guider dans ses déplacements.



L'étape supplémentaire sur le chemin de l'autonomie dans les déplacements, c'est l'apprentissage de la **technique de canne longue**.

Cette technique n'est pas incompatible avec la technique de guide : c'est-à-dire, que l'enfant aveugle ou malvoyant peut être guidé en même temps qu'il utilise sa canne longue.

Rappel :

1° Pour le jeune enfant aveugle ou malvoyant, jouer avec son corps dans l'espace est une façon amusante de se l'approprier :

😊 Certes, cette autostimulation peut favoriser la prise de conscience de ses propres limites corporelles.

😞 Mais, ce n'est pas compatible avec un objectif visant le confort et la sécurité du déplacement.

2° Pour se déplacer dans un espace : fermé ou/et ouvert, connu ou/et inconnu, le jeune enfant aveugle ou malvoyant a 2 solutions :



soit donner la main à l'adulte,



soit tenir un ou deux doigts à ce même adulte.

Comprendre :

Se donner la main : c'est un geste plus affectif, plus sécurisant, car la main plus grande de l'adulte enveloppe celle plus petite de l'enfant.

Ce qui rassure chacun.

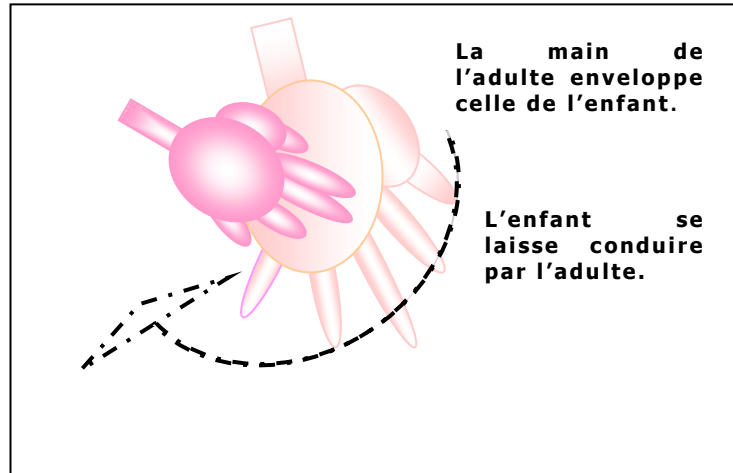
Ce qui assure de fait une meilleure tenue et sécurité : la main a le réflexe spontané de retenir l'enfant s'il vient à trébucher. Les effets de surprise, sont ainsi amoindris.

- Lorsqu'il donne la main, le jeune enfant peut faire ce qu'il veut : il est libre de son corps dans l'espace.

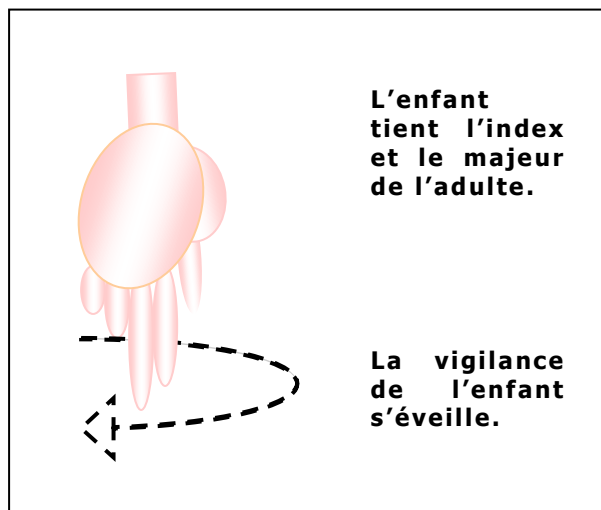
Prendre les "2 doigts" : introduit une notion de distance physique, donc de prise de responsabilité pour l'enfant.

Il se trouve dans l'action de tenir les 2 doigts de son guide et d'être à l'écoute des consignes corporelles ou/et verbales de son guide, dans le déroulement du déplacement.

- Lorsqu'il tient "les 2 doigts", le jeune enfant doit marcher normalement.



PROTECTION



SE SENTIR RESPONSABLE

1° STOP : *"nous allons descendre" ou "monter une marche" ou "une bordure"* arrêt du guide et du jeune enfant.

Le guide verbalise l'action future : car elle permet au jeune enfant de se préparer à ce qui va se passer (d'anticiper, ce qu'il ne peut pas voir ou mal voir).

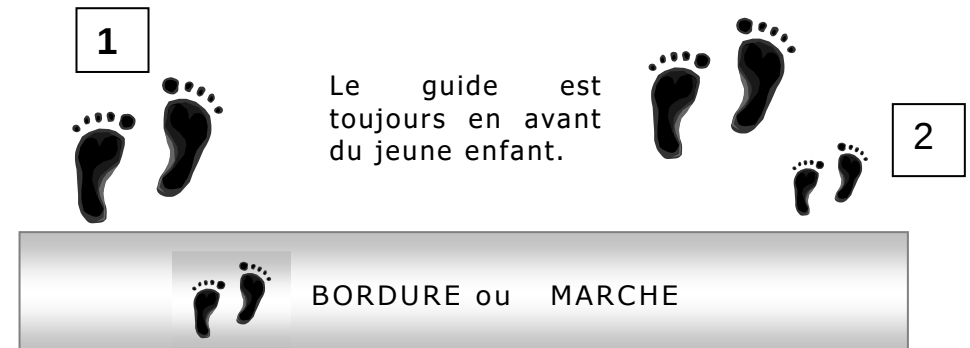
Vérification par le guide, de la bonne position face à l'escalier ou la bordure.

2° "Clic-clac les petits pieds" : **jouer** à taper son pied sur le sol, l'un après l'autre, en faisant du bruit (de plus en plus fort, puis de plus en plus doucement).

3° "Tes pieds se font un bisou" : les pieds se touchent, côte à côte.

4° "Je descends" ou "je monte en 1^{er}, en même temps ton pied glisse jusqu'à la marche" ou "la bordure", "est-ce que tu la sens ? Oui ?", "Stop", "Après, tu descends" ou "Après, tu montes".

5° "J'avance et je m'arrête", "Est-ce que tu sens que je m'arrête ? Oui ?", "Ça veut dire qu'il n'y a plus rien à monter" ou "à descendre".



Très important de décomposer : prendre le temps de chaque séquence de **1°** à **5°**.

S'assurer que le jeune enfant a intégré la consigne : ne passer à l'étape suivante, que lorsque **la précédente** se fait avec naturel sans avoir besoin de verbaliser l'action.

2^{ème} CODE : "monter ou descendre une marche, ou une bordure de trottoir"

Le code corporel est à l'identique pour un escalier et une bordure de trottoir.

💡 Dans l'action de monter ou descendre, le guide doit avoir conscience de l'impression ressentie par le jeune enfant de ce "vide devant soi", car il n'a aucun contrôle visuel sur cet espace particulier.

Cette impression peut faire peur, tout simplement.

Aborder la descente uniquement : quand le jeune enfant aveugle ou malvoyant s'est familiarisé avec le code de la montée.



C'est un strict contrôle visuel du guide : il doit vérifier les bonnes positions corporelles du jeune enfant. IMPORTANT d'**encourager** l'enfant.

BORDURE ou MARCHE



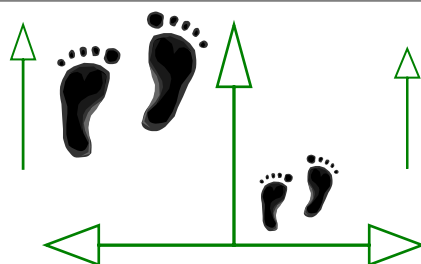
NON



Le guide et le jeune enfant guidé doivent être face à la marche ou à la bordure : **jamais de travers**.

Ni de travers l'un par rapport à l'autre.

BORDURE ou MARCHE



OUI

Pour les parents & les autres membres de la famille :

Proposer au jeune enfant aveugle ou malvoyant, l'une **ou** l'autre des solutions du mode de déplacement dans l'espace :



prendre la main,



tenir les 2 doigts.

Lui offrir le choix, c'est le **responsabiliser**.

Son 1^{er} petit pas vers l'autonomie.

Le déplacement n'est pas un mélange des deux.

La consigne doit être claire, pour être un repère facilement intégrable par l'enfant.

Avec de la pratique, elle lui deviendra naturelle.



Comment procéder :

Base fondamentale : le jeune enfant, aveugle ou malvoyant, ne doit pas sautiller ou jouer avec son corps dans l'espace, par des mouvements dans tous les sens.

👉 **1^{ère} consigne :** tenir les 2 doigts du guide (index et majeur).

👉 **2^{ème} consigne :** l'enfant doit marcher en retrait du guide, pour ne pas être sur une même ligne de déplacement.

- **C'est au guide d'être attentif à cette position dans l'espace :** la cécité, en particulier, ne permet pas à l'enfant un contrôle visuel de sa posture, ni de celle de l'adulte, ni de l'une par rapport à l'autre.

Si la position des 2 n'est pas bonne : **1°** il faut s'arrêter de marcher (= mise en alerte chez l'enfant) + **2°** verbaliser sur ce qui se passe (concrétiser l'acte physique par la parole) + **3°** reprendre la position correcte + **4°** redémarrer le déplacement.

- Pour l'enfant, c'est important d'être encouragé verbalement : **"Oui, c'est bien"**.

👉 Car, dans un premier temps la position n'est pas naturelle.

👉 En plus, dans le contexte affectif familial, d'autres habitudes ont été spontanément prises...

👉 L'entourage scolaire manque, souvent, d'informations et parfois de temps.

- **Il est nécessaire d'être précis dans les mots de vocabulaire employés avec l'enfant :** des mots simples, précis, qui s'approchent au plus près de la réalité. Car l'enfant enregistre ce qu'il entend.

😊 Toujours partir de lui : **"Je suis sur ta droite"** ou **"je suis sur ta gauche"**.

1° Les 1^{ères} fois dans la phase d'apprentissage du code, le guide doit verbaliser son action : "là, ce n'est pas possible de passer tous les 2 ensemble, car il y a un poteau", ou "une poubelle", ou "un vélo mal garé" (l'inviter à toucher cet obstacle, le lui décrire).

Toujours expliquer + matérialiser par le toucher, le pour quoi de ce que l'enfant ne peut pas contrôler visuellement.

❓ **POURQUOI ?** pour une question de **compréhension** de l'espace et de dédramatisation du "danger" par l'enfant lui-même.

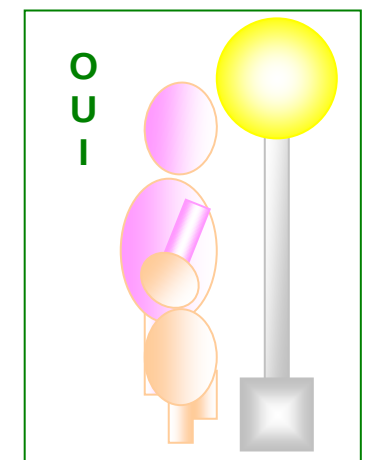
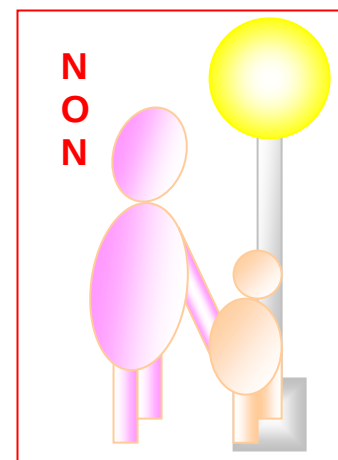
❓ **POURQUOI ?** toujours pour une question de **responsabiliser** ce jeune enfant.

Avec l'habitude de cette pratique dans son quotidien, il n'y aura plus la nécessité de verbaliser ce code : un automatisme naturel va se mettre en place.

2° Rappelez-vous : important de décomposer, de jouer avec des références vécues dans son quotidien à lui.

Le guide place son bras "guide" dans son dos : **"tu es derrière moi. Nous faisons le petit train tous les 2" ou "nous sommes à la queue leu leu"**.

😊 L'idée de faire le petit train : cela plaît bien en général. Les premières fois, vous pouvez jouer au petit train et faire les bruitages.



Descriptif de la méthode :

La technique de guide est un langage corporel constitué de codes simples.

1° Au départ, l'adulte doit réfléchir à son attitude, vérifier les positions corporelles. Ce n'est ni automatique, ni spontané. Cela demande un effort à chacun des 2.

2° Grâce à une pratique régulière, dans la vie quotidienne, ces codes simples vont :

- devenir automatiques et spontanés,
- permettre à la parole échangée entre l'adulte guide et le jeune enfant-guidé, de se libérer (pouvoir "papoter de tout et rien").

😊 **Ne pas oublier :**

- ✍ La base fondamentale.
- ✍ Les 3 consignes.

1^{er} CODE : "le passage étroit".

Qu'entend-on par "étroit" ?



L'impossibilité de passer à 2, dans la position de base, à cause : d'une porte, d'un trottoir encombré d'obstacles (poubelle, stationnement inapproprié des 2 roues ou des voitures, poteaux...), du passage de piétons trop nombreux (foule) etc.



C'est un strict contrôle visuel de l'environnement par le guide. C'est son évaluation de voyant qui conduit à ce code. Pendant le déroulement de ce code, le guide **doit vérifier** que le jeune enfant est bien derrière lui.

😊 L'objectif, est bien d'assurer la protection du jeune enfant aveugle ou malvoyant. De faire un rempart avec son corps, en le plaçant derrière soi, tant que le danger est présent.



Le cap du danger franchi, le guide revient à la position de base.

La latéralité de l'enfant peut, ne pas être encore complètement stabilisée du fait de son jeune âge.



Jouer avec des références qui ont du sens pour lui, comme : son ventre, son dos **"Ton ventre est où ? Devant ? C'est où ? Montre-moi. Et moi, je suis devant toi"** (ne pas hésiter à faire des jeux de déplacements l'un par rapport à l'autre, de les concrétiser en se laissant toucher) etc.



3^{ème} consigne : il est **IMPERATIF** de prendre son temps, pour décomposer.



Décomposer, c'est permettre au jeune enfant d'intégrer les positions corporelles, qui sont en fait des codes.



Surtout parce qu'il n'y a pas de retour visuel, ou un retour parcellaire pour vérifier leur exactitude.

• La concentration chez un jeune enfant est courte et fluctuante : un flot d'informations peut le submerger, voire le noyer.

Un phénomène inverse au but recherché, va faire son apparition : le désintéressement, la fatigue, ses doigts dans les yeux, l'absence d'écoute et de concentration (le retour au jeu du corps qui va dans tous les sens dans l'espace), les bâillements symptomatiques de l'envie d'en finir au plus vite !

• Les références aux situations vécues dans le contexte scolaire de la maternelle, sous forme de jeux, est un excellent support pour transmettre les codes élaborés de la technique de guide :



se mettre en rang 2 par 2.



être l'un derrière l'autre (ex : en tenant le bas du vêtement de celui qui est devant, ou en s'accrochant à la corde tendue entre la maîtresse et l'ATSEM lors d'un déplacement du groupe-classe).

- Il en va de même pour les références vécues dans le quotidien de sa vie de jeune enfant : se faire un bisou, c'est quoi ? C'est se toucher joue contre joue...

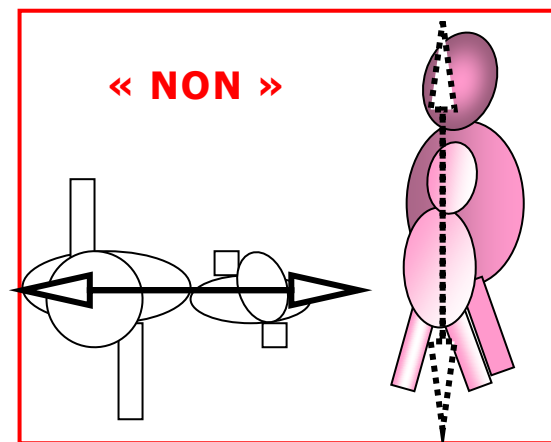
“Les pieds se font un bisou” : l'enfant va établir un lien avec ses 2 pieds qui doivent se toucher et être bien parallèles l'un par rapport à l'autre, avant l'action de monter ou de descendre une marche ou une bordure de trottoir.



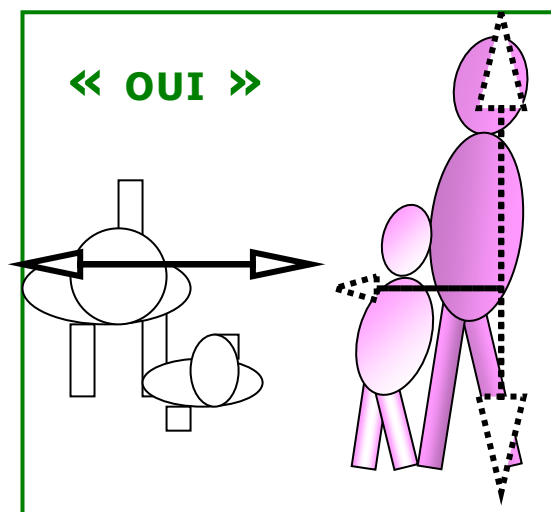
Si vous respectez cette base et ses 3 consignes : vous faites déjà BEAUCOUP pour le jeune enfant aveugle, afin de l'aider à se déplacer.

- Il est important qu'un maximum d'acteurs autour de l'enfant, intègrent ces consignes. Surtout qu'ils prennent le temps de les mettre en pratique :

- ☹ afin que ce ne soit pas juste un exercice artificiel pour l'enfant,
- ☹ uniquement avec l'instructeur de locomotion.



L'adulte et l'enfant ne doivent pas être sur une même ligne de déplacement.



L'adulte est en avant de l'enfant, et le protège de ce fait.